Assemblée générale 2024
Discours du Président

Mesdames, Messieurs, chers actionnaires, bonjour.

C'est donc toujours avec un grand plaisir que nous nous retrouvons pour cette Assemblée générale, cette année pour la première fois à la tour Coupole, le siège de notre entreprise. Nous avons souhaité organiser cet événement majeur ici, dans nos locaux à la Défense, afin d'éviter des désagréments potentiels aux riverains de la salle Pleyel, comme cela a été malheureusement le cas lors des deux dernières assemblées générales. Je souhaite donc remercier tous ceux qui ont fait l'effort de venir ici à la Défense, car encore une fois, cette Assemblée générale, c'est un moment fort de la vie de notre Compagnie, un moment de dialogue direct avec nos actionnaires.

Je salue également toutes celles et tous ceux qui nous suivent aujourd'hui sur notre site Internet. Cette année encore, nous vous avons donné l'opportunité de partager vos attentes et interrogations en amont de cette Assemblée générale en mettant en place, du 10 au 20 mai, une plateforme sur notre site Internet, sur laquelle vous avez pu poser des questions. Tout en donnant bien sûr la priorité aux questions des personnes présentes ici, dans cet amphithéâtre et dans la salle annexe à la Défense, votre secrétaire de l'Assemblée, Jean-Pierre Sbraire, pourra se faire le relais de certaines de ces questions recueillies sur le site, auxquelles je répondrai volontiers.

Enfin, je voudrais saluer plus particulièrement les 1,6 million d'actionnaires individuels non-salariés que nous avons pu dénombrer en Europe ou en Amérique du Nord en 2023. Ils ont encore augmenté, de près de 165 000 au cours de cette dernière année, et représentent désormais 13,6 % du capital. L'actionnariat salarié connaît également une très forte progression, puisqu'en 2023, TotalEnergies est devenue la numéro un de l'actionnariat salarié en Europe et a atteint ce mois-ci plus de 8 % du capital et j'aurai l'occasion d'y revenir. Au global donc, si on réunit les actionnaires individuels non-salariés et les salariés, c'est donc plus de 20 % du capital de votre Compagnie qui est détenu par des personnes physiques. C'est tout à fait remarquable car nous savons que cela est gage de stabilité pour notre entreprise.

L'année 2024, vous l'avez vu en introduction, est une année très particulière pour notre Compagnie, puisque nous célébrons cent années d'existence. Et cent ans, ce n'est pas rien pour une entreprise. Je voudrais donc commencer cette intervention par rappeler notre histoire et les leçons que nous pouvons en tirer.

TotalEnergies a été fondée en 1924. Elle s'appelait alors la Compagnie française des pétroles. Elle a été fondée pour conduire une politique nationale du pétrole, car ses fondateurs avaient pris conscience, à l'occasion de la Première Guerre mondiale, de la nécessité de sécuriser l'approvisionnement énergétique de la France en hydrocarbures et de ne pas dépendre que de sociétés non françaises. Cent années plus tard, c'est un enjeu qui est toujours d'actualité, une responsabilité constante pour nous, fournir à nos clients l'énergie dont ils ont besoin.

Total a grandi avec le siècle, avant de devenir TotalEnergies, car notre histoire, quelque part, comme l'a montré le film, se confond avec celle du XXe siècle, ses évolutions économiques, sociales, géopolitiques, ses moments d'élan collectif et

d'autres plus graves qui l'ont jalonnée. Le développement de la Compagnie a accompagné les aspirations d'une société en recherche de progrès, de confort, car l'énergie, c'est la vie et l'homme se bat, s'est battu, innove pour y avoir accès au coût le plus abordable possible. Sécurité d'approvisionnement, coût abordable, développement durable, c'est ça le cœur d'une stratégie énergétique et c'est une quête constante de l'humanité depuis des siècles.

Depuis cent ans, les collaborateurs de TotalEnergies n'ont cessé de se surpasser pour s'adapter aux évolutions des marchés, répondre aux attentes de leurs clients, surmonter les défis technologiques. Comme vous l'avez vu dans le film qui a été projeté en début de cette Assemblée générale, l'histoire de TotalEnergies, c'est d'abord et avant tout celle d'hommes et de femmes, les pionniers auxquels nous avons voulu rendre hommage par la signature de notre centenaire « Pionnier depuis cent ans ».

Oui, ils étaient de vrais pionniers, nos anciens, qui ont découvert du pétrole en Irak pour la première fois en 1927 à Baba Gurgur, qui ont construit un pipeline de près de 2 000 kilomètres en 1934 d'Irak à la mer Méditerranée, qui ont construit deux raffineries en 1933 et 1935, qui ont lancé le plus grand pétrolier au monde, le Émile Miguet, en 1937, tout cela en moins de dix ans. Aujourd'hui, je voudrais rendre hommage à ces centaines de milliers de pionniers qui sont les employés de la Compagnie d'hier et d'aujourd'hui.

Je souhaite aussi rendre hommage aux présidents successifs de notre Compagnie, qui ont été au nombre de neuf en cent ans, chacun portant une vision stratégique à chaque étape de son développement. Ernest Mercier et les fondateurs qui l'entouraient, Jules Mény et Victor de Metz, qui perdront la vie en déportation, René Granier de Lilliac, François-Xavier Ortoli, Serge Tchuruk. Je tiens aussi à mentionner Pierre Guillaumat, un des principaux fondateurs d'Elf et à qui l'industrie française doit tant, ainsi que le baron Wolters, qui a reconstruit Petrofina après la Deuxième Guerre mondiale.

Et puis, au tournant du siècle, Thierry Desmarest, le septième PDG de notre Compagnie, a eu la conviction qu'il fallait changer de dimension pour poursuivre notre croissance. Avec le soutien d'Albert Frère, actionnaire de Petrofina, il enclencha les fusions entre Total et Petrofina, puis Elf Aquitaine, ce qui fit entrer le nouveau groupe dans le cercle des principales *majors* internationales, la quatrième aujourd'hui. Je voudrais rendre un hommage tout à fait particulier à Thierry Desmarest, qui nous a malheureusement quittés au début de cette année. Sans lui, notre Compagnie ne serait pas le géant de l'énergie qu'elle est devenue aujourd'hui. À la tête de Total, pendant plus de vingt ans, Thierry était un visionnaire qui aura marqué l'histoire de l'industrie française. Il restera à jamais pour moi, et je crois également pour vous, chers actionnaires, l'un des plus grands patrons français.

Puis, Christophe de Margerie lui a succédé, notre huitième PDG. Animé par son désir de nourrir le dialogue avec l'ensemble de nos parties prenantes, par son goût pour les autres, il a donné une nouvelle dimension à notre entreprise et à son développement.

Je suis certain que Thierry Desmarest et Christophe de Margerie auraient été particulièrement fiers de célébrer à nos côtés les cent ans de TotalEnergies et j'aimerais que nous leur rendions hommage en applaudissant tous ensemble en leur mémoire.

Applaudissements.

Merci. Notre histoire a aussi et surtout forgé des valeurs communes qui ont réuni, embarqué les équipes depuis 1924, qui nous guident dans notre action quotidienne pour relever les défis qui se présentent à nous et construire nos succès futurs. Ces valeurs, vous les connaissez certainement, ce sont la sécurité, le respect de l'autre, le goût de la performance, la force de la solidarité et de l'esprit pionnier.

Pionnière, TotalEnergies l'a été au sens propre dès les premières heures de son histoire, comme je viens de vous le rappeler, car c'est notre manière d'être. L'esprit pionnier, c'est la valeur qui, depuis notre origine, nous a permis d'oser.

Et c'est avec ce même esprit pionnier que nous avons décidé en 2020 de nous engager dans la voie de la transition énergétique, en nous fixant pour ambition de viser la neutralité carbone ensemble avec la société et de transformer TotalEnergies en une entreprise intégrée, multi-énergies (pétrole, gaz et électricité). Pour atteindre ces objectifs ambitieux, votre Compagnie s'appuie sur une stratégie claire. C'est le deuxième point que je voudrais aborder maintenant dans cette allocution.

L'année 2023 a été – Jean-Pierre Sbraire l'a rappelé – une année de succès pour votre Compagnie, dans un contexte économique certes un peu moins favorable qu'en 2022, mais au cours de laquelle la Compagnie a démontré la pertinence de notre stratégie, en étant pour la deuxième année consécutive la *major* la plus rentable, avec un retour sur capitaux de 19 %, démontrant la solidité financière de notre modèle économique. Cette performance est le fruit d'une stratégie ancrée sur deux piliers, comme l'a rappelé Jean-Pierre. D'une part, les hydrocarbures, qui restent l'énergie d'aujourd'hui, et d'autre part, l'électricité, énergie au cœur de la décarbonation et de la transition énergétique.

Concernant le premier pilier, pétrole et gaz, les faits sont clairs. La demande de pétrole continue à augmenter et va continuer à le faire, puisque l'Agence internationale de l'énergie prévoit une demande de près de 106 millions de barils par jour à l'horizon de 2028, contre 102 millions de barils par jour en 2023. Cette croissance s'explique, tout simplement, par la croissance de la population mondiale, notamment dans les pays que l'on appelle du « Sud global », qui aspirent légitimement à un meilleur niveau de vie et donc ont besoin de plus d'énergie.

Chers actionnaires, certains nous reprochent parfois de développer de nouveaux projets pétroliers et considèrent qu'il faudrait arrêter le développement de nouvelles ressources pétrolières. Je rappelle que les champs de pétrole déclinent naturellement chaque année de 4 % par an. Et donc, la question n'est pas tant de savoir quand la demande de pétrole commencera à baisser, mais quand elle baissera de plus de 4 % par an. Or, comme je vous l'ai dit, à ce stade, la demande de pétrole continue de croître, comme la population mondiale. Bien sûr, des efforts d'efficacité énergétique sont réalisés. Il y a eu un découplage entre la croissance de la demande en pétrole et la croissance économique, mais la croissance de la demande est toujours présente. Dans l'intervalle, tant que nous ne sommes pas arrivés à cette décroissance de plus de 4 % par an, si on ne veut pas voir les prix du pétrole atteindre des niveaux trop élevés, qui deviendraient rapidement insupportables pour les populations des pays émergents, mais aussi pour celles de nos pays développés, comme nous avons pu le constater depuis deux ans, il est nécessaire que l'industrie pétrolière continue à mettre de nouveaux champs en production et donc à découvrir de nouvelles réserves pour lutter contre ce déclin naturel.

Dans ce contexte, TotalEnergies continue à produire, à investir dans le pétrole et le gaz pour lutter contre le déclin naturel de nos champs et répondre à cette demande, c'est-à-dire pour assurer l'approvisionnement énergétique de nos clients, et parce qu'aussi, dans le cadre de notre modèle de transition, les profits que nous en tirons servent à financer notre transition énergétique dans les énergies décarbonées, et j'y reviendrai.

Mais bien sûr, nous produisons et nous investissons dans les hydrocarbures de façon la plus responsable possible, en ciblant nos projets, en nous concentrant sur des projets à point mort bas (moins de 30 dollars du baril) et en baissant les émissions de gaz à effet de serre, puisque chaque nouveau projet doit présenter une intensité d'émissions de gaz à effet de serre plus faible que la moyenne de notre portefeuille.

Le recentrage de notre portefeuille entamé depuis maintenant dix ans vers des actifs à coûts bas et à faibles émissions porte ses fruits. En termes de rentabilité, le point mort avant-dividende s'est établi en 2023 à moins de 23 dollars du baril, ce qui, vous le conviendrez, est bas. Rappelez-vous qu'il l'était proche de 100 dollars en 2014. Pour le dire autrement, TotalEnergies gagne de l'argent au-dessus de 23 dollars du baril et chaque dollar additionnel de prix du pétrole, à l'impôt près, à peu près 40 %, apporte son flux de revenus supplémentaires. Je souligne que nos coûts de production avoisinent eux 5 dollars du baril et sont les plus bas parmi nos pairs.

Cette stratégie de produire à bas coût, cette discipline d'investissement, nous permettent à la fois, bien sûr, de bénéficier pleinement des cours actuels, mais aussi d'assurer la résilience de notre portefeuille à long terme, en fonction de l'évolution de la demande, tout en contribuant directement à la résilience de votre dividende, que, comme l'a rappelé Jean-Pierre Sbraire, nous n'avons pas coupé depuis plus de quarante ans maintenant, contrairement à certains concurrents.

Cette stratégie s'est matérialisée en 2023 et en ce début 2024, avec de nouveaux projets. Je citerai le champ de Merou au Brésil, le champ gazier de Bloc 10 en Oman, l'entrée dans de nouveaux champs aux Émirats, SARB Umm Lulu, et en Irak, le champ de Ratawi dans le cadre du projet multi-énergies (gaz, solaire, pétrole) que nous avons définitivement lancé en 2023. La sortie des sables bitumineux au Canada, que nous avons effectivement réalisée en 2023 et dont nous avons d'ailleurs renvoyé une partie des revenus vers les actionnaires, relève également de cette stratégie, puisque les sables bitumineux étaient des actifs à coûts élevés et à fortes émissions.

Nous avons un riche portefeuille de projets et nous prévoyons donc de continuer à produire, à investir dans des champs de pétrole et de gaz. La croissance que nous aurons dans les prochaines années viendra principalement du gaz naturel liquéfié, grâce à un riche portefeuille de projets rappelé par Jean-Pierre Sbraire aux États-Unis, au Qatar, en Oman notamment.

Nous assumons cette croissance dans le gaz, car le gaz présente à nos yeux deux atouts importants dans le cadre de la transition énergétique. Le premier, c'est que le gaz est un moyen flexible de produire de l'électricité et il pallie donc efficacement à l'intermittence des énergies renouvelables, car bien sûr, la production d'électricité durable sera au cœur de la décarbonation de l'économie. Le gaz permet de garantir à nos clients une fourniture en électricité quand il n'y a pas de vent, pas de soleil, les clients voulant de l'électricité 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. La deuxième qualité du gaz relative, celle-là, parce que c'est quand même une énergie fossile et qu'il faudra un jour évoluer et en sortir, c'est qu'à ce stade, il constitue une bonne alternative, dans

de nombreux pays, à l'usage du charbon pour produire de l'électricité. Une centrale à gaz émet deux fois moins de CO2 qu'une centrale au charbon. C'est ainsi que nous avons évalué que nos ventes de gaz naturel liquéfié en 2023 ont contribué à éviter environ 70 millions de tonnes de CO2 au niveau mondial, pour les clients de ce gaz naturel liquéfié qui substituent du charbon par le gaz.

Mais pour réussir, bien sûr, la transition énergétique et atteindre la neutralité carbone ensemble avec la société, il nous faut activement développer nos activités dans les énergies bas carbone. C'est l'objectif que nous nous sommes fixés, bien sûr, en développant le second pilier de la stratégie, qui est principalement axé sur l'électricité, énergie au cœur de la transition énergétique, mais aussi en développant d'autres nouvelles molécules, notamment sur base de biomasse ou d'autres comme l'hydrogène.

Chers actionnaires, nous continuons d'accélérer nos investissements dans la transition énergétique. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Je voudrais les rappeler : 2 milliards de dollars en 2020, plus de 3 en 2021, 4 en 2022, 5 en 2023, comme en 2024, et nous comptons maintenir ce niveau de 4 à 5 milliards de dollars sur la décennie. En France, nous investissons cette année 1,2 milliard d'euros dans les renouvelables, les énergies bas carbone, la décarbonation des activités, trois fois plus qu'en 2020. Nous sommes d'ailleurs l'entreprise qui a investi le plus dans les énergies renouvelables en France, et nous atteignons ce mois-ci, le mois de mai 2024, le seuil de 2 gigawatts de capacité renouvelable en production en France. Ces investissements considérables démontrent l'engagement de votre Compagnie dans la construction du système énergétique de demain autour de l'électricité, des renouvelables, mais également en s'engageant dans les molécules bas carbone, je l'ai dit, telles que biocarburant, biogaz, hydrogène.

Je voudrais juste rappeler quelques faits marquants de l'année 2023 qui ont déjà été mentionnés : l'acquisition de la totalité de Total Eren après cinq ans d'un partenariat stratégique fructueux. Nous avons mis en service notre plus grand parc éolien marin, plus de 1GW, le projet Seagreen en Ecosse. Nous avons acquis en Allemagne des concessions maritimes pour y développer d'ici 2030 deux parcs éoliens géants, d'une capacité de 3GW, qui fourniront de l'électricité à plus de trois millions de foyers. Au Texas, nous avons acquis trois centrales à gaz représentant 1,5GW de capacité de génération électrique, centrales à gaz qui viennent en complément d'un portefeuille de 4 gigawatts d'actifs de renouvelables que nous sommes en train de construire, et de capacité de stockage par batteries de 300 mégawatts. Désormais, au Texas, nous pouvons répondre aux attentes de nos clients de disposer d'une électricité bas carbone disponible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et nous beneficions de la croissance de la demande d'électricité pour les *data centers* nécessaires au développement du digital et de l'intelligence artificielle.

Et bien sûr, nous ne comptons pas nous arrêter là. Nous avons donc aujourd'hui un portefeuille d'électricité, de projets renouvelables, éolien en terre, éolien en mer, solaire, de plus de 85 gigawatts dont 84 sont déjà installés. Cela nous positionne d'ailleurs parmi les développeurs les plus importants au monde, hors Chine, et nous atteindrons, je vous le confirme, notre objectif de 35 gigawatts de capacité brute en 2025.

Vous le voyez, là où certains de nos concurrents ont revu leur ambition à la baisse, notamment parce que les prix des hydrocarbures ont monté et en arbitrant en faveur des hydrocarbures, et là où certains renfrognés nous accusent de *greenwashing*, nous

sommes constants, persistants et résolument engagés dans la construction du système énergétique décarboné de demain, en fait en augmentant nos investissements dans ces nouveaux secteurs d'activité.

Pour que cette ambition soit pérenne, il faut bien sûr qu'elle soit rentable. C'est pourquoi nous devons être aussi disciplinés dans le choix des projets que nous souhaitons développer et dans leur exécution. Nous voulons, en fait, répliquer les recettes du modèle intégré dans l'Oil&Gas, qui font de nous la major la plus rentable aujourd'hui, dans la chaîne de valeur électricité. C'est pour cela, comme l'a rappelé Jean-Pierre Sbraire, que nous avons décidé de publier en 2023, plus tôt que ce que nous anticipions, les résultats du segment Integrated Power, qui a déjà généré, 3 ans après son lancement, plus de 2 milliards de dollars de cash-flow et atteint 10 % de rentabilité des capitaux employés.

Nous sommes donc en train de démontrer que nous pouvons à la fois continuer à être une Compagnie rentable dans le pétrole et dans le gaz et aussi nous développer dans ces énergies renouvelables dont certains disent qu'elles ne le sont pas. L'objectif c'est que nous puissions, à l'horizon 2028, générer du cash de ces activités bas carbone, électricité, Integrated Power, c'est-à-dire des revenus supérieurs à 4 milliards et des investissements de 4 milliards avec une rentabilité de 12 %. Ainsi, l'objectif, c'est que ces activités nouvelles contribuent également à la croissance du dividende.

Chers actionnaires, comme vous le savez, votre Compagnie est donc engagée depuis 2020 dans une stratégie ambitieuse de transformation équilibrée conciliant croissance rentable, développement durable, et donc nous participons à la transition énergétique. Je peux également concrètement être fier de dire que nos efforts en termes de baisse de nos propres émissions continuent de porter leurs fruits. Ces progrès sont décrits dans le rapport Sustainability & Climate 2024, qui fait l'objet d'ailleurs d'une résolution consultative lors de cette Assemblée générale.

Pour ne citer que quelques chiffres, en 2023, les émissions de l'ensemble de nos sites opérés ont diminué de 24 % par rapport à 2015. En fait, cette baisse est même de 34 % si l'on ne considère que les sites opérés de production, raffinage, liquéfaction de pétrole et de gaz. Bien sûr, ces excellents résultats sont dus au travail très déterminé de l'ensemble de nos collaborateurs et ils confortent notre objectif d'une réduction de 40 % de ces émissions qu'on appelle Scope 1 et 2 opérés, nettes à horizon 2030 par rapport à 2015.

Je voudrais juste prendre un exemple très concret d'une décision récente. Nous avons pris la décision d'investir dans un nouveau projet de gaz naturel liquéfié en Oman, Marsa LNG. C'est un très beau projet qui va nous permettre de produire 1 million de tonnes de gaz naturel liquéfié, dont la production est d'ailleurs destinée principalement au transport maritime pour contribuer à sa décarbonation, puisque le transport maritime peut utiliser le gaz naturel liquéfié comme substitut au pétrole pour produire moins de gaz à effet de serre. Pour réduire l'empreinte carbone de l'usine même de Marsa LNG, nous avons décidé de l'électrifier complètement en remplacement des traditionnelles technologies qui utilisaient des moteurs à gaz pour liquéfier le gaz. Et l'électricité viendra d'une centrale solaire de 300 mégawatts qui fournira l'ensemble des besoins annuels de l'usine. Ainsi, et TotalEnergies et pionnier en la matière, là où l'intensité carbone moyenne d'une usine GNL dans le monde est aujourd'hui de 35 kilogrammes de CO_2 par baril, celle de Marsa en Oman sera inférieure à 3 kilogrammes de CO_2 par baril. Nous divisons par 10 les émissions d'une

usine GNL. Nous démontrons qu'on peut faire du gaz naturel liquéfié autrement, en réduisant très clairement les émissions.

Bien sûr, qui dit gaz, dit méthane, et donc lorsqu'on a une stratégie de croissance dans le gaz, nous devons aussi nous doter d'un objectif très ambitieux pour réduire les émissions de méthane. C'est d'autant plus important que le pouvoir réchauffant du méthane est plus fort que le CO2. Nous avons des émissions de méthane qui sont déjà parmi les plus faibles du secteur Oil&Gas, mais nous avons l'ambition de tendre vers zéro émission de méthane. Nous les avons réduites de 47 % entre 2020 et 2023, donc nous atteindrons notre objectif de 50 % en 2025, sans doute avec un an d'avance, et nous visons 80 % d'ici 2030. Ce sont des émissions de Scope 1 et 2, donc un engagement très déterminé de votre entreprise car nous pouvons agir directement sur celles-ci

Nous avons aussi la volonté de contribuer activement à la décarbonation de ce que l'on appelle le Scope 3, c'est-à-dire le Scope 1 et 2 de nos clients. La façon de le faire pour nous, c'est de mettre en œuvre notre stratégie, puisque nous avons l'ambition de diminuer de 25 % l'intensité carbone du cycle de vie des produits que nous vendons. Qu'est-ce que cela veut dire, simplement ? Cela veut dire que nous vendons divers produits énergétiques à nos clients et que le contenu carbone moyen des produits énergétiques que nous vendons en 2030 sera 25 % plus faible que ce que nous vendions en 2015. Cela est possible, bien sûr, parce que nous développons une offre de plus en plus décarbonée, notamment dans l'électricité, et que c'est donc notre contribution très concrète à la transition énergétique et l'aide directe que nous apportons à nos clients en leur fournissant une énergie de plus en plus décarbonée.

En 2023, grâce à la croissance de nos ventes en électricité d'origine renouvelable, le contenu carbone de l'énergie que nous avons vendue à nos clients a déjà baissé de 13 % par rapport à 2015. Il nous reste un peu plus de la moitié du chemin à faire jusqu’en 2030. Ces résultats nous placent clairement comme le leader parmi les majors dans la décarbonation de notre mix énergétique.

Donc, vous le voyez, chers actionnaires, le climat est réellement au cœur de nos précautions et surtout au cœur de notre stratégie. Nous sommes convaincus de la crédibilité de notre plan de transition. C'est pourquoi votre Conseil d'administration vous soumet encore une fois cette résolution pour que vous appréciiez les progrès réalisés par votre Compagnie.

Je vous confirme que nous garderons le cap de cette stratégie équilibrée, car TotalEnergies démontre chaque jour qu'il est possible encore une fois d'être une compagnie rentable, même la plus rentable, tout en se transformant, en baissant nos émissions, en investissant dans les énergies de demain et en partageant la valeur créée de manière juste et responsable avec l'ensemble de nos parties prenantes, nos salariés, nos clients, nos États hôtes et vous, chers actionnaires. C'est le dernier point de l'allocution que je voudrais aborder maintenant, le partage de la valeur de TotalEnergies.

Comme vous le savez, nous sommes présents dans 120 pays où nous créons de la valeur. Cette valeur ajoutée, nous considérant qu'il est de notre responsabilité sociétale de la partager de la manière la plus transparente possible avec toutes nos parties prenantes. En 2023, elle a représenté près de 67 milliards de dollars.

Alors bien sûr, en premier lieu, nous nous acquittons d'une part d'impôts significative dans les pays où nous avons des activités, où nous faisons des profits, et

c'est une contribution importante, bien sûr, et directe au développement économique de nos États hôtes. Nous avons versé, en 2023, près de 25 milliards de dollars d'impôts et de taxes, soit un taux d'imposition moyen de plus de 38 %. En France, vous le savez, nous ne produisons pas de pétrole ni de gaz, mais si l'on considère les impôts que nous payons et les taxes ainsi que les cotisations sociales avec nos 35 000 collaborateurs, nous apportons une contribution de plus de 2 milliards d'euros aux finances publiques.

Ensuite, bien sûr, nous partageons nos profits avec nos collaborateurs – plus de 100 000 collaborateurs dans le monde, dont 35 000 en France. Nous voulons bien sûr – et c'est la priorité pour l'entreprise – les associer à nos résultats, car c'est eux qui, au quotidien, créent cette valeur. Au-delà des salaires et charges, qui représentent à peu près 9 milliards de dollars, nous prenons des mesures exceptionnelles comme par exemple en 2023 le versement d'un bonus correspondant pour chaque salarié dans le monde à 75 % d'un mois de salaire. En France, nos salariés du socle social commun, environ 14 000 collaborateurs, ont aussi bénéficié d'une augmentation salariale de 5 %, d'une prime de partage de valeur entre 2 000 et 4 000 euros et d'un intéressement-participation de plus de 9 000 euros en moyenne par salarié.

Nous avons aussi pris dans un contexte inflationniste des mesures de protection du pouvoir d'achat de nos employés, puisque nous avons décidé qu'en France, aucun salarié ne percevra moins de 2 000 euros brut par mois. En 2023, nous avons aussi innové pour nos collaborateurs dans leur propre transition écologique. Ils peuvent désormais bénéficier d'une enveloppe de 2 000 euros pour rendre plus durable leur propre consommation énergique ou leur mobilité dans la vie quotidienne.

Nous sommes enfin – et c'est une autre façon de partager la valeur – très attachés au développement de l'actionnariat salarié et je le mentionnais en introduction. Il représente le meilleur moyen d'associer les salariés à la performance économique de l'entreprise, de renforcer leur sentiment d'appartenance et d'aligner leurs intérêts avec les vôtres, actionnaires de la Compagnie. Je l'ai dit, TotalEnergies est devenue la première entreprise européenne en montant de capital détenu par les employés, plus de 11 milliards d'euros investis et ils viennent d'investir au cours du dernier mois près de 500 millions d'euros supplémentaires.

C'est un vrai succès pour nous, une grande fierté pour moi-même, car ces chiffres prouvent combien nos collaborateurs sont attachés à leur entreprise, à la famille TotalEnergies, et qu'ils ont confiance dans la stratégie que nous suivons. Depuis 2015, l'actionnariat salarié est ainsi passé de 5 % en 8 %, alors que la valeur de l'entreprise a augmenté de plus de 50 % sur la même période. Pour les remercier de leur fidélité et pour célébrer avec eux notre centenaire, nous avons pris une décision tout à fait exceptionnelle dans l'histoire de notre Compagnie, mais on a cent ans qu'une fois, puisque nous avons décidé d'attribuer 100 actions TotalEnergies à chacun de nos 105 000 collaborateurs partout dans le monde. Pour encore accroître le partage de la valeur, l'augmentation du capital réservé aux salariés en 2024 a prévu une décote de 30 % sur le prix de l'action, ce qui est exceptionnel. Je dois avouer que nos collaborateurs ont répondu massivement à l'appel, puisque, je le disais, ils ont investi cette année près de 500 millions d'euros à l'entreprise, 35 % de plus que ce qu'ils avaient fait l'année précédente. Merci à eux, encore une fois, parce qu'ils sont au cœur de l'entreprise. C'est eux qui créent cette valeur et il est normal de la partager avec eux.

J’ai parlé des États et des salariés, mais il y a aussi les clients. Nous accueillons chaque jour 8 millions de clients dans nos stations-service dans 70 pays, nous fournissons du gaz et de l'électricité à près de 9 millions de clients chaque jour. Nous tenons, bien sûr, en tant qu'entreprise responsable, à agir pour ces clients, à être solidaires avec eux, notamment dans un contexte où les prix de l'énergie sont élevés. C'est pourquoi nous avons décidé de prolonger certains dispositifs clés en faveur du pouvoir d'achat. Je pense notamment au plafond à 1,99 euro le litre du prix de diesel et de l’essence dans l'ensemble de 3 400 stations-service en France. Je pense également aux dispositifs bonus conso pour nos clients électricité, que nous avons renouvelés au cours de l'hiver 2023-2024 et qui leur permettent de bénéficier de rabais s'ils font des économies d'énergie.

Enfin, bien sûr, le partage de la valeur vous concerne, Mesdames et Messieurs les actionnaires. Dans ce cadre, je voudrais revenir sur un sujet d'actualité, puisque votre Conseil a entamé cette année une réflexion sur les places de cotation de l'action TotalEnergies. Je veux profiter de l'Assemblée générale, comme j'ai pu le faire dans une interview qui est parue ce matin, pour remettre l'église au milieu du village sur ce sujet qui a soulevé certaines questions.

Il n'est pas question dans cette affaire de quitter la France. TotalEnergies conservera son siège en France, sa cotation en France. Notre attachement à la France est réel et je n'ai pas besoin de le justifier.

En même temps, nous observons deux phénomènes, une moindre valorisation des marchés européens par rapport aux marchés américains et une baisse de notre actionnariat français et européen au bénéfice de l'actionnariat nord-américain. Il est donc légitime que votre Conseil s'interroge sur les voies et moyens pour tenter de corriger la situation. Une idée est de pouvoir proposer aux investisseurs américains les mêmes actions ordinaires TotalEnergies que celles que nous proposons à nos actionnaires européens, et pas seulement comme aujourd'hui les certificats de dépôt, des ADR. En quelque sorte, nous cherchons les moyens d'augmenter la liquidité de notre action TotalEnergies, ce qui pourrait soutenir sa réévaluation également.

Il s’agit donc d’une étude technique actuellement qui est de savoir comment nous pouvons offrir ces actions aux investisseurs du marché américain, tout en conservant les actions sur les marchés européens, Euronext, à Paris, à Londres, à Bruxelles, où elles sont cotées aujourd'hui puisque la majorité de nos actionnaires sont européens. En quelque sorte, ce que nous cherchons à faire, c'est un *cross-listing* transatlantique de l'action TotalEnergies. Je vous rappelle d'ailleurs que nous sommes déjà cotés à Wall Street via cet ADR et que nous resterons soumis aux mêmes règles si nous parvenons à coter l'action TotalEnergies en plus, puisque nous serons considérés comme ce qu'on appelle un *Foreign issuer*. Nous conserverons ce statut puisque nous conservons notre siège hors des États-Unis. Il n'y aurait donc pas de contraintes supplémentaires.

Voilà les éléments qui sous-tendent la réflexion. Nous ne manquerons bien évidemment pas de vous tenir informés de l'évolution de ce dossier, votre Conseil étant bien sûr le gardien de l'intérêt de l'ensemble des actionnaires nord-américains, mais également français et européens, de TotalEnergies.

Sur le partage de la valeur, Jean-Pierre Sbraire vous a rappelé que la Compagnie est en bonne santé, avec un taux d’endettement faible qui nous permet d'accélérer la transition énergétique, mais aussi d'offrir une politique attractive de retour à

l'actionnaire. En témoigne le rendement global brut annuel moyen pour l'actionnaire qui s'établit à près de 10 % sur les dix dernières années, ce qui est, comme l'a dit Jean-Pierre, au plus haut niveau parmi nos pairs et démontre l'attractivité de notre action. C'est dans ce contexte que votre Conseil d'administration a fixé une nouvelle stratégie d'allocation du cash-flow pour les années à venir, qui a été annoncée en septembre 2023, afin d'allouer à travers les cycles plus de 40 % du cash-flow au retour à l'actionnaire, alors que nous étions historiquement entre 30 et 40 %.

Pour l'année 2023, ce retour a représenté près de 46 % du cash-flow, soit plus de 16 milliards de dollars, composés pour partie du dividende qui vous est proposé lors des résolutions de cette Assemblée générale à 3,01 euros par action, en augmentation de 7,1 % par rapport à l'exercice précédent, et pour l'autre partie de rachats d'actions, comme l'a expliqué Jean-Pierre Sbraire.

Votre Conseil d'administration a d'ailleurs, conforté par les bons résultats 2023 et de ce début de l'année 2024, confirmé une augmentation de 7 % du premier acompte sur dividende de l'exercice 2024 à 0,79 euro par action, ainsi que la politique de rachat d'actions de 2 milliards par trimestre, soit 4 milliards sur le premier semestre 2024. Je me réjouis que ces actions aient été bien accueillies par le marché, puisque la performance de l'action TotalEnergies est en ce moment à son plus haut historique – l'année de son centenaire.

Mesdames, Messieurs, chers actionnaires, en conclusion, je crois pouvoir vous dire que nous sommes engagés encore une fois plus que jamais dans la construction du système énergétique de demain, dans lequel cette électricité décarbonée, mais aussi le gaz, auront une part de plus en plus importante, tout en continuant de fournir les énergies dont le monde a besoin aujourd'hui. Nous sommes déterminés à poursuivre cette stratégie de transition équilibrée et claire. Nous l'assumons, nous la revendiquons en toute transparence : plus d'énergie, moins d'émissions pour le bénéfice de tous, de nos salariés, de nos clients et pour le vôtre, chers actionnaires.

Depuis dix ans que je suis à la tête de TotalEnergies, je me suis engagé au développement de cette magnifique entreprise et je reste persuadé que TotalEnergies est très bien placée pour répondre aux défis de la transition énergétique qui se présentent à nous. Avec votre soutien, chers actionnaires, et celui de tous nos collaborateurs, je forme le vœu que TotalEnergies soit au rendez-vous de l'histoire des prochaines décennies, comme elle l'a été tout au long du XXe siècle, et qu'elle soit source de progrès et d'innovation au service d'une population mondiale en croissance qui aspire à vivre dans un monde meilleur. Ce sera là une nouvelle preuve de notre esprit pionnier.

Je vous remercie de votre attention.